

Gare au gourou

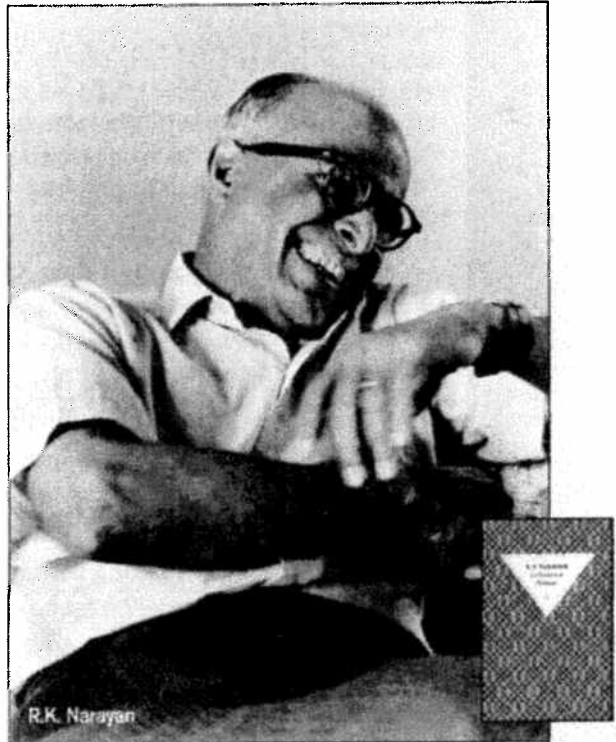
R.K. NARAYAN

Une satire grinçante qui dénonce l'imposture d'un prophète et la crédulité de ses adeptes.

Si la littérature indienne a pu secouer ses vieux carcans de religiosité, c'est bien grâce à Narayan. Né à Madras en 1906 au sein d'une famille de brahmanes, mort en 2001, il a fait ses gammes dans le journalisme avant de s'attaquer à une œuvre qui a le débit du Gange. Romans, nouvelles, chroniques, journaux intimes, cette œuvre-là fait défiler l'histoire de l'Inde depuis la domination britannique, tout en décrivant le quotidien des classes moyennes. Avec des personnages souvent effacés et résignés, qui sont contraints d'admettre que l'existence est une succession de renoncements, une « comédie triste » où la vanité humaine s'effondre sous le fardeau des désillusions.

Traduits depuis longtemps en français, les livres de Narayan étaient pour la plupart épuisés et les éditions Zulma ont décidé de les rééditer, à commencer par ce délicieux *Guide et la danseuse*, une fable douce-amère qui se situe à Malgudi, la ville imaginaire que l'on retrouve dans de nombreux romans de Narayan. Publié en Inde en 1958, celui-ci est particulièrement caustique puisqu'il raconte l'histoire d'une imposture. Celle qui va transformer un guide touristique pas très honnête en gourou improvisé, face à une populace trop crédule.

Surnommé « Raju-du-chemin-de-fer », le héros de Narayan a été expédié en prison et, le jour de sa libération, il décide de ne plus reprendre son métier de guide mais de se réfugier dans un temple, au bord d'une rivière. Où le naïf Velan, taillé dans « l'étoffe dont on fait les disciples », le prendra pour une incarnation de la divinité, avec sa longue barbe de mystique et son chapelet autour du cou. Peu à peu, les paysans de la région vont affluer, multiplier ablutions et révérences devant Raju, lequel n'hésitera pas à endosser ce rôle



de prophète qu'on veut lui faire jouer. Jusqu'au jour où il devra donner des preuves tangibles de sa sainteté... L'auteur du *Professeur d'anglais* redouble d'ironie pour dépeindre un monde rétrograde et archaïque, un marché de dupes où les supercheries tombent du ciel afin de rassasier les bigots. Ce mal, aujourd'hui encore, continue à faire des ravages, de quoi prouver que le roman de Narayan, écrit il y a un demi-siècle, était bien prophétique. **A.C.**

★★★ *Le Guide et la Danseuse (The Guide)* par **R.K. Narayan**, traduit de l'anglais (Inde) par Anne-Cécile Padoux, 340 p., Zulma, 21,50 €